

LES OISEAUX S'EN FICHENT

Seul en scène de clown et de jonglage



Les oiseaux, en ville, mangent des miettes par terre, prennent soudainement appui sur le pavé, s'envolent en volutes sophistiquées et, juchés sur le faîte des toits, nous regardent de haut, avec un mépris à peine dissimulé, nous rappelant, goguenards, notre terrienne condition. Puis, tout aussi soudainement, ils se jettent et se perdent dans l'abîme des cieux. Prenons exemple sur ces descendants de léviathans antédiluviens et rappelons-nous souvent que les oiseaux s'en fichent.

SOMMAIRE :

- Quoi ?.....page 2
- Comment ?.....page 3
- Pourquoi ?.....page 4
- Qui ?.....page 5
- Presse.....page 6
- Calendrier.....page 7
- Soutien.....page 7
- Distribution.....page 7
- Fiche technique.....page 7
- Contact.....page 8
- Annexes.....page 10



Quoi ?

Georges Lecocq, clown jongleur rémois, pratique le spectacle de rue hors programmation de manière intensive depuis 15 ans. Il entend aujourd'hui offrir aux spectateurs une nouvelle création qui développe et magnifie les enseignements de la rue sur une scène.

Comment ?

Le spectacle de rue hors-programmation se joue des limites :

- Les limites spatiales : le spectacle se déroule dans un lieu ouvert et continu, et non dans un espace défini ;
- Les limites temporelles : il se fonde dans le temps et les rythmes de l'espace public, sans constituer un événement annoncé et organisé ;
- la limite entre le spectacle et les spectateurs : ce sont les badauds, en s'arrêtant, et en créant avec l'artiste un contact direct, qui donnent lieu au spectacle ;
- les limites imposées par l'unité de sens : dans un spectacle de rue, il est permis de passer d'un tour à l'autre sans lien précis, si ce n'est une fantaisie débridée et une poésie brute.

De la même manière, *Les oiseaux s'en fichent* n'a ni début, ni fin rigoureusement définis : l'artiste est présent en personnage dès l'arrivée des spectateurs, puis le spectacle proprement dit commence au milieu d'une action qui a déjà cours ; ensuite, le spectacle ne se termine pas vraiment, puisque Georges raccompagne les spectateurs jusqu'à la sortie pour un dernier numéro. Grâce à la présence de Georges dans toute la salle, (gradins et allées compris), et la participation active du public, la limite spatiale entre spectateur et spectacle est atténuée.



Les oiseaux s'en fichent brise également les limites imposées par l'unité de sens ; ce spectacle propose une succession de numéros hétéroclites et contrastés, à la manière d'un spectacle de cirque et de l'émission *The Monthly Python Flying Circus Show*. L'émission des *Monthly Python* consiste en une suite de sketches disparates, qui s'enchaînent d'une manière absurde, proche des associations d'idées poétiques. Ce mode de narration développe un langage onirique, qui s'affranchit de la contrainte du sens et qui touche le spectateur au plus profond de lui-même, au-delà du seul intellect.

Pourquoi ?

Ces divers procédés sont des effets de réel, pour reprendre l'expression de Roland Barthes, dont l'objectif est de confondre la fiction et la réalité, afin que l'œuvre fasse partie de la vie des spectateurs et inversement.

Cette exploration des limites, à travers les caractéristiques du spectacle de rue, renforce donc la cohésion du groupe constituée par les spectateurs et l'artiste. Le spectacle apparaît alors comme un moment durant lequel nous éprouvons les mêmes émotions, et où nous synchronisons notre perception du temps et de l'espace. Ainsi, *Les oiseaux s'en fiche* assume pleinement et joue avec une des fonctions principales du spectacle : grâce à un temps, un lieu et un sens codifiés et prédéfinis, ce spectacle unit un instant la perception du monde de tous les individus présents et affirme, tout en la consolidant, la cohésion du groupe.



Tout cela semble bien sérieux pour un spectacle de clown...

Les procédés évoqués ci-dessus raisonnent avec la démarche du clown, qui confine aux limites de ce qui est socialement acceptable. Par le rire, le groupe châtie un comportement déviant (cf. *Le Rire*, Bergson) et, ainsi, les spectateurs expriment leurs adhésions à des valeurs communes

Comme dans l'émission des *Monty Python*, le rire et le fait de s'affranchir des contraintes du sens, permettent en outre d'aborder n'importe quel sujet, sans aucune limite, puisque tout finit par acquérir la légèreté d'un songe et se termine en un rire salvateur.

"Soyons sérieux, rions de tout, tout le temps, de tout le monde et surtout de soi-même", Vladislav Kourtchowsky, penseur tchèque de la fin du 17^{ème} siècle.

Ce rire désacralise tout et tout le monde; ainsi, tous les spectateurs sont sur un pied d'égalité. Comme dans la rue, le spectacle s'adresse exclusivement à tout le monde, quelles que soient les différences de culture, d'habitude, de revenu, de couleur de peau, d'âge, de taux d'alcoolémie, de santé mentale et physique. Ce rire qui désacralise et réunit pourrait presque être qualifié de rire républicain.

Qui ?

Georges rêvait, depuis sa plus tendre enfance, de devenir expert-comptable, mais un jour, sa mère lui dit: "Ton père, docteur en sémiologie appliquée, ton frère, directeur des finances publiques, ton grand-père, ingénieur des ponts et chaussées... trop de vieux barbons ennuyeux dans la famille; mon fils, tu seras clown jongleur!" C'est ainsi que Georges embrassa, bien qu'il en ait, cette triste carrière.

Après de brefs passages en école de cirque, où on lui demanda poliment de ne jamais revenir sinon je lâche les chiens et d'aller consulter au plus vite, voire, pour le bien de l'humanité, d'envisager la castration, Georges se dirigea vers le spectacle de rue. Petit à petit, à force de battre le pavé, et que le pavé le batte, il acquit une réputation locale, grâce à laquelle les contrats commencèrent à affluer.

Aujourd'hui, il est à la tête de la célèbre entreprise **GEORGES INTERNATIONAL ENTERTAINMENT CORPORATION**, un véritable empire de la jonglature et de la rigolation, qui rayonne à travers le monde, de Fismes à Rethel, en passant par Vouziers, Reims et Château Thierry. Malgré les responsabilités que cela représente (rendez-vous fréquents avec Elon Musk; missions de conseil auprès de l'OMC ...) Georges trouve encore le temps de se produire dans la rue plus de 120 jours par an.



La compagnie Les Objets Volants crée des spectacles de jonglage, qu'elle produit en France et dans le monde depuis 1999. A travers un répertoire éclectique, où le jonglage se rapproche du cirque mais aussi du théâtre, des arts plastiques ou encore des mathématiques, les spectacles de la compagnie renouvellent à chaque création les rapports entre les êtres humains et les objets.

Pour ce nouveau projet, la compagnie accueille Pierre Lecocq pour son premier spectacle de scène.



Presse

- Les liens de trois articles au sujet des spectacles de rue de Georges, parus en 2016, 2020 et 2023.

<https://www.lest-eclair.fr/id542673/article/2023-11-24/ces-4-visages-que-tous-les-remois-connaissent>

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/marne/reims/reims-connaissiez-vous-georges-lecocq-jongleur-place-erlon-1859502.html>

<https://www.lunion.fr/art/782817/article/2016-08-11/le-jongleur-pierre-lecoq-amuse-les-terrasses-remois>

« The GEORGES show est, without any doute, one of the meilleur show de juggling and clowning into the monde. »

William H. Bonney, The New York Times, 23/10/2020

« *Les oiseaux s'en fichent* transcende avec brio l'essence même de l'occurrence scénique (vulgairement appelée « spectacle ») en une synthèse géniale et salvatrice. »

Alain Finkelkraut, Le Monde, 31/02/2022

« Fleuron de l'industrie du divertissement français, fer de lance des start-ups 2.0, la GEORGES INTERNATIONAL ENTERTAINMENT CORPORATION fait rayonner les valeurs de notre grande entrepri-... république à travers le monde. »

Emmanuel M., discours au conseil de l'ONU, 31/02/2021

« Le pestak' de Georges, c'est un pestak' qu'il est vraiment bien de le aller le voir. »

John Stealhead, triple champion olympique de boxe à mains nues et avec un marteau,
L'Equipe, 10/01/1925

«製若夫玉毫流照。甘露灑于薰風被于有截。故知示現三界。奧稱天下之尊。光宅四表。式標域中之大。是以慧日淪影。像化之跡東歸。帝猷宏闡GEORGES大章之步西極。 »

場三 藏法師, 人民日报 (quotidien chinois), 製若

Calendrier

- Printemps 2024 : première résidence et première représentation, à l'occasion du festival "Fenêtre sur clown" (La Briqueterie, Amiens)
- Février 2025 : résidence et représentation au centre culturel de Nouzonville
- Avril 2025 : deuxième résidence, à l'espace Le Temps Des Cerises, à Reims (Association TRAC), avec l'aide de Denis Paumier (mise-en-scène et jonglage)
- Avril 2025 : Résidence au centre culturel La Passerelle (Reims), avec l'aide Simon Zaoui (Mise-en-scène et clown)
- Mai 2025 : représentation à l'espace Le Temps des Cerises
- Septembre 2025 : résidence et 2 représentations à La Spirale (Fismes, 51)

Soutiens et subventions prévisionnels (demandes en cours)

Accueil en résidence et soutien : MCCV, Ludoval, La Boussole, Le Temps des Cerises, La Fileuse, La Spirale, Collèges en scène, MJC d'Ay, La Filature, Festival des Rives Dervoises, Festival Contentpourien, Centre culturel Les Tourelles, festival de clown de Tergnier, festival Fenêtre sur clowns, Festival de numéros de clown de Grenoble, Sélestat, L'agence Culturelle Grand Est

Subventions : Ville de Reims, Département de la Marne, Région Grand Est

Distribution

- Direction artistique, interprétation : Pierre Lecocq
- Régie : en cours
- Lumière : en cours
- Mise en scène, conseil jonglage : Denis Paumier
- Mise en scène, conseil clown : Lino Zaoui
- Costume : en cours
- Accessoires : en cours
- Production : Les Objets Volants



Fiche technique :

- Espace scénique de 6m d'ouverture ; 5m de profondeur ; 4m de hauteur
- Sonorisation : système de sonorisation adapté à la salle
- Equipement lumière : plan de feux en construction (20 PC 1kW ou équivalent LED)
- Durée : 50 minutes
- Tout public à partir de 8 ans

Contact



Direction artistique :

Pierre « Georges » Lecocq

06 85 55 25 35 / lecocqpierre111@orange.fr

Production :

Les Objets Volants

Maison de la Vie Associative, MVA 204/90

122b rue du Barbâtre, 51100 Reims

info@lesobjetsvolants.com

SIRET 43920977600053

Licence PLATESV-R-2021-012129



Annexes1

Budget de production

dépenses		recettes	
Salaires (coût employeur)		Subventions	
<u>résidences</u>		Région Grand Est	4000
artiste	5600	Département de la Marne	3000
metteur en scène	5600	Ville de Reims	2000
régis seur	1600		
création costumes	500		
Production-diffusion-administration	2000	Aides à la résidence	
VHR		Lieu 1	2000
voyages	1000	Lieu 2	2000
hébergement	0		
repas	0	Préachats	4500
Publicité – communication		Fonds propres	1500
conception site web / réseaux sociaux / vidéo / photos	1500		
Achats			
matériel et accessoires	1000		
fournitures costumes	200		
total dépenses	19000	total recettes	19000

Budget d'exploitation

dépenses		recettes	
Salaires (coût employeur)		Cession	1580
artiste	360		
régisser	360		
production	360		
administration	150		
VHR			
voyages au départ de Reims pour 2 personnes			
marge (entretien, investissement)	350		
total dépenses	1580	total recettes	1580

Annexe 2 (notes sur la création du spectacle)

Structure du spectacle - Eviter que l'absurde devienne l'impariégroï

→ S'amuser à perdre le spectateur, comme dans un labyrinthe, dans ~~une suite~~ un dédale de scènes disparates.

Mais → la structure de ces multiples décrochages (passage d'un niveau narratif à un autre) crée une harmonie sous-jacente qui ~~reste~~ permet de ne pas trop perdre de spectateur. (voir schéma)

Et → un personnage central, le fonctionnaire, autour duquel s'articule le spectacle, à la manière de Monsieur Loyal, qui accompagne les spectateurs tout au long de la représentation.

(4) "Avant, j'étais à la rue..." puis se transforme en personnage du club

(6) À la sortie de la salle, numéro des bières, style "rue".

running gag

Faire soudainement qq chose de stupide, sans lien avec le reste puis s'exclamer "C'est ma religion! Ifo respekt!"

Le fonctionnaire

(2) Le fonctionnaire sort de lui-même dans le no des petites souris carnivores, mais c'est le même niveau narratif

progression regression
(1) transformation subite en Georges Jongleur

(3) Pour l'élévation intellectuelle des foules abruties!... par le travail et la télévisions...
-recital de piano/pianiste-corbeau

(5) décrochage? un soldat rescapé de l'armée rouge. Numéro triste, donc décrochage avec le ton du spectacle. Transition inconnue

Précisions sur le schéma

Le genre absurde peut vite dégénérer en n'importe quoi. Il faut donc une logique, même délirante, qui sous-tende l'histoire. Comme illustré dans le schéma, il y a des décrochages :

- regressifs :
 - dans le temps (4), qui traite du passé du personnage
 - dans le niveau de jeu (dans le running gag, le personnage redevient une personne normale en parlant de sa religion)
 - de la scène au pavé de la rue (6)

- progressifs :
 - Georges jongleur élève ses objets, lui-même et les spectateurs (1)
 - le pianiste - corbeau s'élève de par (3) → sa condition avienne et le registre soutenu de sa prestation (recital de piano)

- ^{au} même niveau narratif : ~~le personnage est de~~ (2)
 - les petites souris carnivores

- décrochage² : décrochage à partir d'un décrochage (5) → transition en ... recherche

Numéro des bières | (en extérieur, à l'entrée de la -
(avec des canettes) | salle)

- [une gorgnette de bière] La bière, à brevin divage!
Tes ars millénaires ravissent le palais, revigorent
l'esprit et repaissent le ventre...

- [une gorgée] La bière!... sans qui nombre
d'entre nous n'aurait peut-être jamais
vu le jour!...

- [une bonne gorgée] La bière!... grâce à qui, tout
le monde devient ami! [une gorgée puis
Foncer vers le public en criant "Amis!..."]

- La bière!... qui rabaisse l'homme au rang
de l'animal enragé! [faire mousser de la bière
dans la bouche puis écumer]

- La bière!... dans laquelle nous serons tous
mis un jour ou l'autre! [se verser
de la bière sur les yeux pour figurer des larmes]

- La bière!... qui ajoute quelques gouttes de
Fantaisie dans notre vie! [lancer un peu
de mousse en l'air et attraper avec la bouche]

- La bière, enfin!... source d'inspiration!

[Jonglage 3 canettes ouverte]

On touche au sublime, vraiment.

le dodo



le Fanstron



pianiste
cocheau



Georges
d'angleur



petite souris
carnivore.

